

**« La Carta de l'ABAU »**

Association Bigorre
Argentine Uruguay
Mairie de Séméac
65600 SEMEAC
FRANCE

N° 15

Séméac le 31 Mars 2011

JPA/31032011

Chers adhérents,

Et nous revoici au printemps ; comme les saisons passent vite, n'est ce pas ? Les écrits n'ont pas encombré ma boîte à lettres et les rédacteurs ne se sont pas précipités sur leurs crayons, porte-plumes, ou même claviers. Une fois encore je vais plancher pendant des heures et des jours pour retracer dans notre feuille d'information interne *La Carta de l'ABAU*, les nouvelles des six derniers mois et indiquer les futures activités de notre association.

Ce n'est pas faute de vous le rappeler : les colonnes de *La Carta de l'ABAU* sont toujours ouvertes à tous les adhérents et rédacteurs potentiels qui souhaitent prêter leur plume.

1 - ACTIVITE RECHERCHES

Malgré la diversité des activités et des manifestations proposées par l'ABAU, nous poursuivons encore et toujours les recherches d'émigrés et de leurs descendants au fur et à mesure que continuent de nous arriver les demandes d'aide.

Les demandes ne cessent de nous parvenir en effet au siège de l'ABAU, de toute la France ainsi que de bien d'autres pays parfois, Espagne, Brésil, Chili, Venezuela, etc. via le courrier postal, par téléphone, ou bien encore par internet et bien sûr par les sites de généalogie. A tout moment de nouveaux demandeurs prennent régulièrement conscience de l'importance de ces recherches des ancêtres et des racines. Nous n'avons pas suffisamment de temps pour poursuivre et mettre à jour les diverses découvertes et ramifications pour les patronymes qui nous sont demandés et, nous serions soulagés que, plus nombreux, quelques uns de nos adhérents

s'investissent aussi et nous aident dans ces recherches.

2 - VIE DE L'ABAU

* Encadrement de projets de séjours

L'ABAU a été sollicitée courant novembre 2009 pour apporter son aide à deux projets de séjours en Argentine.

* Tout d'abord par les Scouts de France de Tarbes, branche aînée, les "Compagnons", dans le cadre d'un projet de séjour d'entraide de trois semaines actives en Juillet/ Août 2010 (du 11 juillet au 16 août 2010).

* Puis dans le cadre d'un stage universitaire de longue durée, à partir du second semestre 2010, par une étudiante en seconde année de l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse et 3^{ème} année de licence d'espagnol à l'Université de Toulouse.

Ces deux séjours ont été programmés sur le NOA, au Hogar Escuela de San Salvador de Jujuy en Argentine

S'il n'a pas été donné suite au second projet de stage universitaire par l'étudiante demandeur, le Projet des Scouts de France à bien été réalisé et a donné lieu à une soirée de restitution le samedi 18 décembre 2010 au CAC de Séméac, à 20h30. Présentation de leur expérience accompagnée d'un diaporama. A noter que tous les membres de l'ABAU qui le désiraient étaient conviés à assister à cette soirée, dont l'entrée était libre.

* Fête des Rois de l'ABAU 2011

Le mardi 11 janvier 2011 à partir de 18 h, s'est déroulée la Fête des Rois de l'ABAU, salle du FAPS à Séméac. Cette Fête des Rois a été tout aussi conviviale que celle de 2010 ou des années antérieures : nous nous sommes retrouvés avec une trentaine d'adhérents ABAU autour des galettes, du cidre et autres boissons à consommer avec modération. A cette occasion s'effectue donc le renouvellement des adhésions ABAU pour l'année en cours. Le montant de l'adhésion reste inchangé, soit 15 Euros (Pour les chèques libeller au nom de : ABAU et faire parvenir le courrier à l'adresse : ABAU Mairie de Séméac 65600 SEMEAC)

* Conférence - débat public mars 2011

En partenariat avec le "Collectif antilibéral de Séméac", ATTAC, le Centro cultural español, France Cuba, la Municipalité de Séméac, le Centre Albert Camus, nous organisons au CAC le jeudi 31 mars à 18h la conférence - débat avec Gloria MUÑOZ RAMIREZ, journaliste Mexicaine. Le thème en était "Amérique latine en marche ; Violence et résistance". Cette conférence fort intéressante a réuni un public assez conséquent et nous aurions aimé la réciprocity de participation pour le concert de Maria Inés OCHOA. La résistance passant aussi semblait-il par le soutien réciproque à ceux qui nous épaulent dans les réalisations ; d'autant plus que le répertoire de Maria Inés OCHOA est

pour le moins dans la droite ligne des idées que défend sa compatriote la journaliste Gloria MUÑOZ RAMIREZ

Ces deux manifestations étaient dans la lignée des événements de la semaine culturelle du festival CulturAmérica de Pau, et la conférence partageait en effet ici l'affiche du concert de Maria Inés OCHOA.

* Concert de Maria Inés OCHOA

Continuant à découvrir les musiques d'Amérique Latine nous avons reçu la chanteuse mexicaine Maria Inés OCHOA. Elle est venue avec son trio de musiciens le samedi 2 Avril 2011 à 20h30 au CAC de Séméac pour un concert organisé en partenariat avec le CAC et en liaison avec François LASSABE et CulturAmérica. Mais n'oublions pas la Municipalité de Séméac qui nous aide et nous soutient fortement dans ces aventures. Et comme en 2010, autour de ce concert il avait été demandé à l'ABAU d'organiser une petite "manifestation dînatoire" pour le public. Aussi avons-nous proposé à l'issue du spectacle dans le hall d'accueil des empanadas et des rafraîchissements.

Je tiens fortement à remercier ici toutes les bonnes volontés pâtissières, les petites mains sans qui rien ne serait pareil : Christiane, Gisèle, Colette, Jeannette, Simone Menvielle, Philippine, Martine, Marie José..., qui ont généreusement confectionné et apporté empanadas ou autres pour cet accueil très apprécié par le public, mais aussi par les musiciens et la chanteuse mexicaine Maria Inés. Ces derniers nous ont quitté émotionnés de l'accueil que nous leur avons offert. A ce propos nous ne pouvons passer sous silence la superbe organisation de notre "chef restauration" et trésorier, Philippe PONTRoue passé "Maître en réceptions".

* Assemblée Générale de l'ABAU

L'Assemblée Générale de l'ABAU a donc eu lieu le samedi 09 avril 2011 à 10h au FAPS

de Séméac. Avec une participation de plus d'une quarantaine de personnes qui se retrouvaient dans une ambiance fort sympathique, chaleureuse et détendue.

Il est toujours agréable de se retrouver ainsi pour de joyeuses circonstances dans la vie, ceci ne nous empêchant pas de nous remémorer les amis avec qui nous avons partagé d'autres moments passés. Aussi en préambule ai-je souhaité avoir une pensée pour notre ami de San Miguel de Tucumàn, Luis Alberto GIRAUD décédé le 8 Décembre 2010, ainsi que pour nos adhérents Jean JUSFORGUES de Andrest décédé le 09 juin 2010, André BARRERE de Laloubère décédé le 06 novembre 2010, aussi pour Marguerite ARRIZABALAGA, maman de Alexandre ARRIZABALAGA l'époux de Simone, décédée le 1er mars 2011 et puis Jeanne Marie GUILBAUX de Trie sur Baise qui nous a quittés subitement trop tôt le vendredi 25 mars 2011. Voilà, simplement ces quelques mots de souvenir et en leur mémoire.

Après l'exposé du rapport d'Activités et Rapport Moral sur la période portant de la date de l'Assemblée Extraordinaire de l'ABAU du mardi 05 janvier 2010 à ce samedi 09 avril 2011, Philippe PONTROUE et Jean-Pierre MATHET procédaient à l'examen des comptes. Rappelons que le débat de l'Assemblée Générale Extraordinaire de 2010 avait porté notamment sur l'opportunité de la modification de la date des Assemblées Générales. Il n'y avait pas eu de décision définitive à ce sujet et le Conseil d'Administration était resté ouvert aux propositions et avis des adhérents. N'ayant pas eu de remarques particulières, de ce fait nous avons donc opté pour la date d'Assemblée Générale 2011 du 09 avril; date qui semblait le mieux convenir à tous. Le printemps, les beaux jours aidant, nous pensons que vous tous êtes plus disponibles pour que nous nous réunissions à cette époque de l'année pour l'Assemblée Générale de l'ABAU. Nous reconduirons à cette époque de

l'année en 2012, la date de l'Assemblée Générale.

Le repas qui suivait était pris en commun au restaurant "Au Soum" à Pouyastruc par trente deux personnes exactement

3 - LES VISITES, LES RETROUVAILLES

* Retrouvailles à LOUEY de Gustavo et Milka MONPELAT

Nous les avons rencontrés à Ezeiza (aéroport international de Buenos Aires), le jour de notre retour sur la France en 2008 ; Gustavo et Milka MONPELAT ont enfin franchi le pas, avec leurs trois enfants, Nicole, Michelle et Christian, pour retrouver Maguy et Jean MONPELAT, ainsi que leurs enfants Patrick, Michel, André et les petits enfants, mais aussi Gisèle et Lucien BROUQUA. Après avoir réalisé un tour d'Europe, comme il est de tradition pour les Argentins, Milka, Gustavo et leurs enfants sont venus rencontrer leur famille en Béarn et en Bigorre mais aussi les lieux où naquirent et vécurent leurs ancêtres à Louvie-Juzon, Bruges. Et puis nous avons participé à cette sympathique et succulente réunion de famille, avec les membres de l'ABAU le dimanche 06 mars 2011 à Louey. Un grand moment d'émotion, d'amitié et de partage pour fortifier le souvenir des origines et vivifier les liens familiaux et amicaux.

4 - ACTIONS DE SOUTIEN

Faut il rappeler que depuis 2003 l'ABAU réalise des actions continues de soutien dans le NOA, pour le Hogar Escuela de San Salvador de Jujuy, mais aussi pour les enfants de Musica Esperanza de la région de Tucumàn et Vinarà et que par ailleurs, nous soutenons les Alianzas Francesas de San Pedro, Santa Rosa de la Pampa, Jujuy en Argentine qui nous ont sollicités pour leur faire parvenir des ouvrages de littérature en

Français, ainsi que la Sociedad Suiza de Paysandú en Uruguay.

* Au Hogar Escuela

Pour le Hogar Escuela de San Salvador de Jujuy, le second projet "Pequeños Agricultores" concernant la construction des terrasses de culture et leur irrigation, a été mené à bout. Voir les vidéos sur le site ABAU : <http://abau.fr/>

Le Hogar Escuela, grâce à la nouvelle dotation réalisée par l'ABAU en juillet 2010, a pu s'équiper en matériel de culture et d'entretien. A cet effet Philippine PALOMARES (membre du Conseil d'Administration de l'ABAU) en visite dans sa famille dans le NOA à Libertador General San Martín, a bien voulu consacrer une partie de ses vacances à organiser sur place, superviser et conclure l'achat, ainsi que la livraison d'un motoculteur et d'une débroussailleuse pour un total de 1.800€uros : soit à l'époque environ \$9.000 (9.000 pesos argentins). Nous tenons à la remercier pour son dévouement et sa vigilance dans cette démarche.

Nous rappelons que l'intégralité des bénéfices dégagés par la recette du vide-greniers annuel est acheminée directement par nos soins, aux enfants du Hogar Escuela de San Salvador de Jujuy, à ceux de Musica Esperanza de Vinara et San Miguel de Tucumán, ainsi que tout récemment pour le soutien de projets en Uruguay aux environs de Montevideo,

* En Uruguay

** Premier don effectué en URUGUAY à l'Escuela N° 201 "Octavio Posada" à Progreso, en Uruguay non loin de Canelones. Le 03 décembre 2010 Sergio POSADA RICOUTE et Anna LALANNE ont remis à la Directrice Eva PERCOVICH: 100 assiettes, 100 verres, 55 m de tissus, des livres et un réfrigérateur, pour les 100 élèves de 5 à 13 ans .

Voici le courrier de remerciements que nous a adressé Sergio POSADA RICOUTE le 04 décembre 2010, à la suite de la remise de la donation..

" Bonjour Jean Paul.

Je t'écris pour te remercier de la gentille donation qu'a faite l'ABAU, l'association que tu présides et qu'a remise Anna Lalanne à l'École N ° 201 "Octavio Posada".

Au nom de la famille et en mon propre nom, nous sommes très honorés par vous, de savoir que l'école qui porte le nom de mon grand-père, recevait la dite donation de la part de l'ABAU.

L'École N ° 201 a été créée par l'appui de la commission qu'a généré l'impulsion d'Octavio Posada et d'autres voisins du lieu. En effet la plus proche école était à 6 kilomètres de la zone.

À l'École N ° 201, se rendent aujourd'hui 100 garçons de 5 ans à 12 ou 13 ans, des degrés de préscolaires au 6ème degré, la dernière année scolaire préalable au secondaire.

Ce sont des enfants de familles de travailleurs, de classe sociale basse, de mères séparées, mais dignes de recevoir une éducation favorable à l'âge, comme aussi une alimentation bonne et généreuse pour les maintenir

Tout ce travail réalisé par la Directrice, deux maîtresses qui se chargent de diriger l'éducation et une assistante de cuisine qui fait office de secrétariat, de nettoyeuse, et aussi d'éducatrice, C'est là le personnel pour gérer la dite institution durant les heures où les enfants sont là.

C'est une école (une photo) qui par le peu d'espace dont elle dispose a trois salles très entretenues et bien utilisées les cours de niveau 1 et 2 sont réalisés dans une, niveau 3 et 4 dans l'autre et niveau 5 et 6 dans la troisième; durant l'après-midi ce sont les petits.

Pour tout cela et pour eux, je te réitère ma reconnaissance propre et familiale pour l'ABAU.

Sergio Posada Ricouté "

**** autre don en URUGUAY** réalisé sous le contrôle de notre dévouée adhérente, Anna LALANNE et de son cousin uruguayen, Sergio POSADA RICOUTE, au Centre de santé "ASSE" du Cerro dans la banlieue de Montevideo, où travaille le Docteur Natacha GARDIOL : de la peinture pour repeindre certaines salles et du tissu pour faire des rideaux. Cette institution a également été visitée par la suite par notre adhérente franco-uruguayenne Patricia NIMO MOUROT à qui j'ai demandé un petit compte-rendu et les photos qu'elle avait prises sur place. Voici d'ailleurs le témoignage de Patricia NIMO :
" J'ai cherché à aller sur place puisque je connais bien Natacha GARDIOL. En décembre dernier, avec Simone ARRIZABALAGA, j'avais aidé à la mise en contact, entre Anna LALANNE, en voyage en Uruguay et Natacha GARDIOL, une des responsables des Centres de santé "ASSE" dans la banlieue de Montevideo. Simone m'avait dit en septembre 2010 que l'ABAU cherchait à aider une quelconque institution en Uruguay et j'avais appris entre temps que les centres où travaille la Docteure GARDIOL en avaient le besoin. J'ai su que la rencontre entre Anna L et Natacha G s'était bien passée et qu'à cette occasion, au nom de l'ABAU elle leur avait offert de la peinture pour repeindre certaines salles et du tissu pour faire des rideaux. Je me suis rendue là-bas avec mon mari en janvier 2011 et j'ai rencontré Natacha GARDIOL dans son lieu de vacances; en plein été là-bas tout était au ralenti. Elle m'a expliqué que les rideaux avaient été coupés mais pas encore montés, la peinture par contre attendait (normal en période de congés) mais aussi ils allaient devoir réfléchir à l'emploi précis car les salles visitées par Anna LALANNE ne s'y prêtaient plus (entre temps elles avaient été prises en charge par un autre programme). Ensuite Natacha m'a organisé

à distance une visite de différents centres en fonctionnement. Le personnel me disait le plus souvent qu'ils avaient besoin de ventilateurs pour l'été et de chauffage pour l'hiver, et sinon, de tout et de rien: papier pour le secrétariat, de quoi se laver les mains, les essuyer...

Je réponds donc à la question de Jean-Paul mais je ne veux pas empiéter sur la mission qu'a si bien menée Anna LALANNE".

Quant aux photos, je les tiens disponibles par courriel à qui souhaite voir les lieux. Mais soyons rassurés, notre aide n'est pas superflue elle représente tout simplement un petit nuage d'oxygène pour ces personnels médicaux qui se débattent avec des moyens limités dans une situation qui nous ramène sensiblement aux équipements sommaires des années d'après guerre en France...

Une aide de l'ABAU bienvenue dans toutes ces régions du Rio de la Plata, aussi bien en Argentine que en Uruguay, où la vie reste difficile pour une grande partie de la population et notamment pour les enfants. Saluons et remercions le travail, l'engagement, le temps et la disponibilité de nos adhérentes Anna LALANNE et Patricia NIMO, avec le concours de Sergio POSADA RICOUTE et Simone ARRIZABALAGA.

*** Divers dons pour les actions de soutien.**

Nous vous avons signalés dans *La Carte de l'ABAU N°14*, les divers dons d'adhérents ou de sympathisants de notre association, au profit des enfants du NOA et d'ailleurs qui ont été enregistrés par l'ABAU. D'autres dons nous sont parvenus depuis. En plus des recettes du vide-greniers, ces dons nous permettent de donner suite ponctuellement aux diverses aides sur place. L'ABAU au nom des enfants sud-américains tient ici à remercier les généreux donateurs.

Autres actions de soutien:

* Offre de don entre Pigüé et San Miguel de Tucumàn.

Lors de notre passage à Pigüé avec le Chœur des Pyrénées en mai 2010, Miguel MARCENAC Président de la Société Française de Pigüé, m'a demandé de prononcer (en argentin, bien sûr, c'est plus simple...pour eux...), avant le concert un petit discours impromptu devant le public. Petit discours portant notamment sur l'ABAU, ses activités, ses actions et ses liens. Une personne de Pigüé présente dans la salle, Francisco MEDINA, nous a contactés par la suite, le 16 février 2010 pour effectuer un don de 150 paires de chaussures pour les enfants du NOA.

La transaction était en cours à la date de notre Assemblée Générale entre l'Association Musica Esperanza de Tucumàn, (Rosa Beatriz AVILA et Roberto ESPINOSA) et MM MARCENAC et MEDINA à Pigüé. Depuis les chaussures sont arrivées à destination. Cette transaction nous a valu de nombreux échanges de courriels entre les responsables des deux villes argentines, dont voici les derniers :

"Hola, Jean-Paul, Me dijo Rosita que el asunto de los zapatos está en marcha. Un sobrino de ella se ocupará del transporte. Probablemente, los reciba la semana próxima. Gracias. Roberto ESPINOSA el 05 de abril 2011 "

et aussi ceux de Rosita:

"Para Jean Paul, el impaciente. Con todo lo que nos conoces a los tucumanos, no has aprendido a esperar. En el mes de marzo fue Carnaval, más otros feriados disputados por Cristi. Creo, Dios mediante que en estos días llegarán, cuando suceda el parto te avisaré a tí a los Sres. Medina y Marcenac. Estoy siempre bien. Un fuerte abrazo y...paciencia., Rosita."

Et le dernier du 13 avril 2011, enfin:

"Aleluya, aleluya!!, llegaron los zapatos. Mil gracias por la gestión. Rosita"

En conclusion donc, il est étonnant de savoir comment les dons de 150 paires de chaussures entre Pigüé au fond de la Pampa et San Miguel de Tucumàn dans le NOA, transitent par le canal de l'ABAU en Bigorre.

5 -AUTRES ACTIONS ENCORE

a- Participation au "Projet Diaspora"

Nous continuons régulièrement à alimenter le site Diaspora mis en place par le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques et que l'ABAU a eu la chance de pouvoir intégrer. Vous pouvez retrouver ce site sur Internet, [http:// diaspora pyrenees/](http://diaspora.pyrenees/), où de temps en temps en fonction de l'actualité nous intervenons sur certaines rubriques. Les propositions de collaboration, vous sont offertes par Claudine SIBERS. N'hésitez pas à lui proposer des sujets. L'ABAU peut aussi servir d'intermédiaire éventuellement

b - Prêt de l'exposition ABAU

Des contacts sont en cours avec la Municipalité de Vic en Bigorre qui nous solliciterait pour prêter notre exposition de textes et photos *"Argentine et Uruguay : des liens étroits avec la Bigorre"* vers la fin de l'année 2011. Si ce projet aboutit, il sera comme précédemment pour la commune et le canton de Ibos, accompagné d'une conférence.

c - Edition d'une première liste d'émigrés vers les Amériques.

Nous vous en avons précédemment tenus informés mais cette fois ci les choses se précisent, le manuscrit est à la traduction et aux corrections. En partenariat avec l'Association Guillaume Mauraan, l'ABAU va procéder à l'édition d'un premier opuscule comportant une liste d'émigrés (1.000 noms environ) vers les Amériques partis fin du XIXème et début du XXème siècle, donc nés en Bigorre à partir de 1870. Cet opuscule sera proposé en trois langues, Français, Espagnol et Anglais.

d - Participation au projet "Un orgue pour l'église de Séméac"

Il y a déjà quelques mois, Geneviève ISSON (membre du Conseil d'Administration

de l'ABAU et nouveau maire de Séméac), qui n'est non plus jamais à cours d'idées, nous avait parlé du Projet "Un Orgue pour l'église de Séméac". Après les formalités administratives, graphiques et autres, la croisade est lancée pour souscrire à l'achat d'un orgue à tuyaux pour l'église de l'Assomption de Séméac.

De nombreuses fois déjà cette église nous a ouvert ses portes pour y organiser notamment différents concerts et, par ailleurs l'intégration de l'ABAU dans la vie culturelle de Séméac n'étant plus à prouver mais à poursuivre, tous les membres de notre association qui jusqu'à ce jour ont eu connaissance du projet, se sont montrés enthousiastes pour adhérer à l'action et y apporter notre soutien. Aussi l'ABAU s'est elle proposé d'effectuer un don de 1.000 €uros (mille €uros), dont le montant a été décidé et voté en Assemblée Générale.

Sachez que en contre partie de notre don, l'un des tuyaux de l'orgue sera gravé au nom de l'ABAU.

Par ailleurs déjà plusieurs membres de l'ABAU ont aussi réalisé un don individuel pour l'achat de cet orgue aux "Amis de l'Orgue de Séméac". Sachant que les dons individuels donnent droit à une réduction d'impôt sur le revenu, de 66% du versement effectué et qu'un reçu vous sera remis à cet effet. Vous trouverez en encart de *La Carta de l'ABAU*, un petit feuillet vous permettant de souscrire.

6 - TEMOIGNAGE

Le fait est toujours assez rare mais c'est avec un très grand plaisir que nous ouvrons les lignes de *La Carta de l'ABAU* au témoignage de Marcel LAMON fidèle, impatient et actif adhérent de Ibos, qui à la suite de l'exposition ABAU réalisée en ce lieu nous transmet ses réflexions. Un long témoignage précieux à plusieurs titres, mais qui vaut d'être reproduit dans son intégralité "presque totale", sous le titre:

" L'ABAU fait escale à IBOS ;

*Ô combien d'Iboscéens, combien de Capitaines sont partis pour des terres lointaines et ne son plus revenus !
Je remercie Jean-Paul ABADIE d'avoir eu la bonne idée de me soumettre une liste de 110 émigrés d'IBOS. Leur nom résonne encore dans mon cœur et dans mon esprit. J'ai connu ces vieilles familles qui ont laissé partir un garçon qui a fait souche en Argentine ou en Uruguay. Tous ces transfuges partis à l'aventure, que sont ils devenus ? Tous sont morts sans laisser d'adresse. Et les descendants là-bas pensent ils à la France ? S'ils n'ont pas d'héritage à venir chercher, alors à quoi bon revenir dans un pays devenu étranger ?*

*Les futurs émigrés ici ne pouvaient quitter le berceau familial avant leur majorité, afin d'établir un passeport en toute liberté. Pourquoi partir ? "Tu n'es pas bien ici", demandait une mère à son fils ?
Les habitants d'IBOS supportaient tant bien que mal une pauvreté dont ils ne pouvaient se débarrasser. On travaillait dur toute l'année pour un maigre revenu et, l'année d'après on recommençait. Et les dettes s'accumulaient ! Pas d'argent, mais beaucoup de rêves ! A l'époque il n'y avait pas de retraite, pas d'Allocations familiales, pas de Sécurité Sociale.*

Les jeunes qui sortaient de l'école pour être domestiques, pour ne pas dire esclaves condamnés aux travaux forcés, avaient appris à l'école que l'Amérique découverte par Christophe COLOMB pourrait à leur tour leur offrir l'hospitalité. Les plus débrouillards cherchaient une adresse à Buenos Aires ou à Montevideo, d'un iboscéen installé là-bas. Et l'ayant trouvée, ils écrivaient à une Agence Maritime pour retenir une place sur un bateau en partance pour l'Amérique. Il leur suffisait alors d'avoir un passeport portant une adresse en France et une autre en Amérique. Le voyage durait un mois et pendant ce mois ils

étaient embauchés comme matelots, à la disposition du Pacha, seul Maître à bord ! Leur rôle n'était pas de tout repos. Tous les jours c'était "la plonge" aux cuisines, le nettoyage du pont avant, du pont arrière, l'entretien des cabines des Officiers Maritimes, le lavage du linge (pas de machines à laver) et autres corvées quotidiennes. Gare à celui qui avait le mal de mer ; on se demandait si on n'allait pas cracher les poumons, la rate et le foie. Combien ont regretté le départ d'Ibos ? Maman n'était plus là pour les reconforter... Après un mois de traversée, ballottés par tous les vents, nous voilà enfin arrivés à Montevideo, capitale de l'Uruguay, le port d'attache. Personne ne nous attend ; après une si longue traversée et sans savoir nager ! Ici on ne parle pas français, alors il faut gesticuler, mimer pour se faire comprendre. Il s'agit maintenant de découvrir notre protecteur quelque part à Montevideo. Avec une adresse bien écrite nous arrivons enfin chez lui et nous sommes sauvés. Nous pouvons parler français dans un pays où l'on parle surtout espagnol ou italien. Maintenant il faut chercher un emploi. "Pas laboureur, j'ai laissé ma charrue à IBOS", on trouvera bien quelque chose d'autre, ne serait ce que balayeur de rues" disait l'un d'eux.

La plupart de ces émigrés étaient considérés comme des renégats vis-à-vis de la France ou même de leur famille. Ceci explique que beaucoup de ces émigrés d'Argentine ou d'Uruguay, partis de chez eux plus ou moins en fraude, n'ont plus donné signe de vie.

Dans la famille de mon beau-père Michel BAJAC, deux cousins : Michel BAJAC "Nuche" et François BAJAC "Nuche" sont partis à Montevideo et n'ont plus donné de nouvelles, si ce n'est une photo sans adresse et sans date !! Il sera difficile après une absence de plus de 100ans de retrouver leur trace.. Aucun de ces émigrés n'est revenu en France pour la simple raison qu'ils n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation de 1870, puis de 1914-1918.

Lors de mon unique voyage en Argentine en 1993, avec mon frère Laurent et son épouse Eloïse, de Collongues, j'ai eu le plaisir de faire connaître à ma belle-sœur la nombreuse famille de son oncle Eugène AUBIA. Il reste de cette famille son cousin Jorge AUBIA, avocat à Rawson et Vice-Consul de la Province du Chubut, dans la région de la Terre de Feu. Beaucoup de ces familles ont disparu et au bout de deux siècles il est très difficile de les reconstituer.

Sur la longue liste remise par Jean-Paul ABADIE, j'ai eu le plaisir de découvrir le nom de Antoine LAMON "Carite", boulanger parti à la Réunion vers 1819. Je n'ai jamais entendu parler de cet exilé dans ma famille. Mon grand père Jean-Marie LAMON 1850-1939 parlait rarement de sa famille ; pour les fêtes familiales il n'arrêtait pas de parler de ses 5 ans de service militaire à Ste Anne d'Auray, mais jamais non plus il ne parlait de la guerre de 1870 dont il fut combattant. Pas plus qu'il ne parlait du Conseil Municipal d'Ibos dont il fut l'un des sept conseillers municipaux sous le mandat de Paul BAJAC, maire de Ibos de 1897 à 1917 et père du célèbre aviateur Robert BAJAC. Jamais je ne l'ai entendu parler de cet Antoine LAMON "Carite" boulanger ; pourtant la maison existe toujours rue des Pyrénées, maintenant habitée par Danièle BESCON, conseillère municipale. Je pense que ce LAMON "Carite" et LAMON Alexis, mon arrière grand père, n'avaient aucun lien de parenté. Une autre famille LAMON existait aussi jadis dans la rue du Mardaing, en face de la maison ESPOUEY actuellement habitée par Jacqueline LAVIGNE CUILHE.

Avant de clore mon petit compte rendu, dans un ordre d'idée similaire aux émigrés d'Ibos, je voudrais dire quelques mots sur Pierre DARRIBES, cousin germain d'Emile BROCA qui était militaire de carrière lorsque la guerre de 1914 éclata. Durant son séjour au front, il eut une altercation avec un Officier et pensant qu'il serait traduit devant le Conseil de Guerre

il préféra s'enfuir en Espagne. La guerre était terminée pour lui, le retour en France aussi et la rupture avec sa famille allait se transformer en véritable cauchemar. Il perdit son épouse, laissant orpheline une fille unique en bas âge qui fut élevée par ses deux tantes. Ces dernières tenaient une quincaillerie à IBOS et s'occupèrent de la petite jusqu'à sa communion solennelle, puis son père l'appela en Espagne où elle décéda voici 5 ans environ. Nous restons en contact avec sa fille aînée, pharmacienne en Espagne.

Tous ces iboscéens qui ont quitté le village à mi XIX ème siècle et début du XXème prenaient en majorité la direction de MONTEVIDEO. Je suppose qu'ils avaient fondé une colonie bigourdane (50 personnes), dans un quartier de la capitale. Aucun des 110 n'est retourné à IBOS si ce n'est un prêtre, Carlos BAJAC MASSONE qui a retrouvé la trace de sa famille SENMARTIN PESCADERE. (ndlr : nous en avons parlé dans la Carta de l'ABAU N°14 et lors de l'AG du 02 avril 2011). Il est venu à deux reprises lors d'un pèlerinage à LOURDES et je reste en correspondance avec lui.

Le village d'IBOS a toujours été agricole, pourtant parmi ces émigrés, 25 déclaraient une formation de boulanger ? Chose curieuse. Dans chaque maison il y avait bien une "fournière" avec un four familial dont on se servait encore voici peu, au moins une fois l'an pour cuire les tourtes de la Saint Laurent (fête patronale d'Ibos) ; mais de là à se recommander de boulanger ?

Je me suis souvent posé la question de savoir pourquoi il y eut un tel flux migratoire à IBOS par rapport aux autres villages ? On dit que la faim fait sortir le loup du bois, faut il croire que les jeunes de IBOS étaient plus affamés qu'ailleurs et, est-ce pour cela qu'il y eut autant de boulangers chez les jeunes !!!! La migration a cessé après la guerre de 1914, sans doute par crainte du Conseil de Guerre, mais aussi à cause de ces départs sans retour

*avec une si longue traversée de l'Atlantique et le mal de mer, qui faisaient réfléchir les jeunes iboscéens. Les emplois proposés par la construction de l'Arsenal de Tarbes, puis l'apparition d'une agriculture motorisée ont mis un terme à ce manque de bien être dont furent frustrés leurs parents. Maintenant il n'y a plus d'arsenal..... l'émigration va-t-elle reprendre ?
Marcel LAMON en juillet 2010 "*

7 - DATES A RETENIR ET INFORMATIONS.

.Le programme des diverses activités de l'ABAU dans les futurs mois.

a - Vendredi 27 mai 2011 - Réception de Miguel Angel ESTRELLA

Profitant de sa venue pour un concert à Lourdes, avec la Municipalité de Séméac, nous avons projeté de recevoir officiellement notre ami pianiste international, Miguel Angel ESTRELLA le vendredi 27 mai 2011 à la Mairie de Séméac autour d'une petite réception conviviale.

b - Dimanche 11 septembre 2011 - Vide-greniers de l'ABAU

La presse s'est largement fait l'écho du vide-greniers 2010 qui a été comme celui de 2009 en tous points remarquable. Nous remercions en particulier Simone ARRIZABALAGA notre vice présidente, qui s'est de nouveau fortement investie dans cette action car, comme le rappelle Geneviève ISSON Maire de Séméac et membre du CA de l'ABAU, "Le vide-greniers ABAU à Séméac est maintenant devenu une référence pour la région tarbaise et au-delà, mais aussi une animation importante sur notre commune". Malgré l'énorme travail que nous demande cette manifestation il nous a été suggéré de la renouveler en 2011, mais nous proposons de changer de jour, passant du samedi au

dimanche. Le vide-greniers 2011 se tiendra le **dimanche 11 septembre 2011, salle Léo Lagrange.**

c - Samedi 24 et Dimanche 25 septembre 2011 "Fête de la Migration" en Aveyron.

L'Association Rouergue Pigüé nous propose une rencontre inter-associations argentines à "**La Fête de la Migration en Argentine**" qui aura lieu les 24 et 25 septembre 2011 à Saint Côme d'Olt (12500) en Aveyron.

Nous recevrons plus tard le programme complet du week-end et les possibilités d'hébergements, mais dès à présent vous pouvez faire connaître votre désir de participation et vous inscrire auprès de l'ABAU. Colette GUIMON se fera un plaisir de vous enregistrer, nous vous aviserons pour les formalités dès que possible. Tél : 05 62 93 08 88

Etant déjà plusieurs adhérents de l'ABAU à projeter ce déplacement, nous pensons pouvoir organiser un transport collectif. Faisons confiance aux compétences Aveyronnaises d'organisateur, la fête sera belle.

d - Novembre 2011 - Voyage

Nous souhaiterions organiser un voyage ABAU au Río de la Plata, du 03 ou 04 au 21 ou 22 novembre 2011. Ce serait plutôt un voyage à dominante touristique, qui permettrait en priorité de découvrir les paysages du sud de l'Argentine, la Patagonie, avec une escale andine du côté de Neuquen et Bariloche puis côté Atlantique vers Trelew et Puerto Madryn. Sans oublier pourquoi pas aussi, de retrouver là-bas si possible, les amis, les familles, qui de toutes parts nous font savoir qu'ils nous attendent avec impatience en URUGUAY et en ARGENTINE.

Cependant étant donné les grandes distances séparant les divers sites, ce voyage n'est

envisageable que en réalisant les déplacements par avion. D'où un certain coût incontournable, d'autant plus que ces diverses régions sont très prisées, très fréquentées par le tourisme et donc la concurrence est grande, aussi bien pour les transports aériens, que pour les hébergements, la restauration, ou pour l'accès aux Parcs nationaux. Ceci d'autant plus que ces lieux sont fort éloignés de la capitale Buenos Aires. Nous avons effectué une évaluation du coût global de ce voyage qui nous conduit à calculer un prix autour de 4.000 Euros.

Les adhérents désireux d'y participer (ou souhaitant de plus amples renseignements) peuvent dès à présent contacter Colette au 05 62 93 08 88.

Espérant que ces informations vous soient agréables et d'un quelconque intérêt, elles vous permettent pour le moins d'être en lien avec les réalisations et les projets de l'association ABAU. Nous réitérons notre sollicitation pour, à votre tour proposer des sujets, des récits ou des témoignages que nous pourrions intégrer dans la prochaine *Carta de l'ABAU, voire dans le site ABAU.* Et plus que jamais, nous désirons céder la place pour que vous puissiez prendre en main la prochaine rédaction, composition et édition de la future Carta de l'ABAU.

Le Président

Jean-Paul ABADIE